

Gestation d'un dispositif d'animation : *Le travail en question*

L'une des singularités de la démarche de PhiloCité® consiste dans le tissage de liens que nous expérimentons avec des associations et groupes divers : professionnels en questionnement sur leur fonctionnement ou sur le sens de leur engagement, publics particuliers confrontés à de grosses interrogations existentielles ou à des situations pas simples à vivre, collectifs militants en quête de prises sur un réel qu'ils cherchent à transformer. A chaque fois, notre rôle est d'offrir à ces gens, à ces groupes, des outils et des méthodes d'élaboration d'une pensée critique collective, sans devenir « experts » à leur place des questions profondes qui les animent ou sur lesquelles ils cherchent à mettre un peu de lumière. Notre gain est réciproque. La complexité des questions que ces gens traversent, et qu'ils jouent le jeu de soulever avec nous, nourrit en retour notre propre regard philosophique sur le monde.

L'élaboration du dispositif *Le Travail en questions* illustre très bien cette pratique de métissage...

L'histoire commence toujours quelque part...

Au printemps 2013, Riposte.cte, un jeune collectif liégeois¹, en lutte contre les mesures

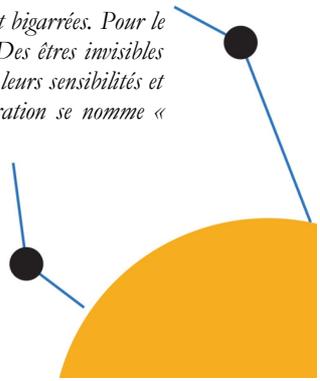


gouvernementales restreignant les droits au chômage, nous contacte pour l'aider à animer deux jours de séminaire avec un économiste français qu'ils ont personnellement invité. Des animations en sous-groupes et des plénières se succèdent pour appréhender un sujet complexe : est-il besoin d'emplois, et donc d'employeurs, pour travailler ? Une société peut-elle produire tout ce dont elle a collectivement besoin sans que l'aiguillon du

profit personnel, de la nécessité de « gagner sa vie », contraigne tout le monde à se mettre au boulot ? Le chômage est-il finalement un problème (notamment par les dégâts psychiques qu'il génère) ou une solution en tant qu'il est aussi laboratoire d'innovations sociales, économiques et politiques ? Existe-t-il des alternatives à la revendication du plein emploi et sont-elles éthiquement défendables?

¹ Le collectif Riposte.cte fut créé en février 2012 à l'initiative d'*invisibles* comme ils se qualifient eux-mêmes, de quidams directement concernés par les mesures que prenait et qu'annonçait pour un avenir proche le gouvernement de l'époque.

Les membres de ce collectif se définissent en effet sur leur site de la manière suivante : « *Nous sommes des chômeuses et des chômeurs, des précaires et des pensionnés, des fonctionnaires et des salariés, des jeunes et des vieux, nous sommes hybrides et bigarrées. Pour le pouvoir politique, les partis et les responsables syndicaux, nous sommes invisibles. Des êtres invisibles qui sont en colère. Des êtres invisibles qui existent collectivement et de manière autonome depuis janvier 2012. Des êtres invisibles qui se proposent de rassembler leurs sensibilités et de s'organiser dans un ensemble d'actions coordonnées afin de se faire entendre par eux-mêmes. Notre espace de coopération se nomme « riposte.CTE » (Chômeurs et travailleurs engagés)* » (<<http://riposte-cte.tumblr.com/>>).



La collaboration s'avère fluide et l'apport des animateurs de PhiloCité² dans la maîtrise des dispositifs de débats et de formulation de synthèses est jugé très positif par l'ensemble des participants. Le contact est donc maintenu et les questions du séminaire continuent de faire leur chemin chez nous, tant par ce qu'elles amènent comme questionnement général sur nos sociétés contemporaines que par le fait que nos animateurs eux-mêmes n'échappent pas aux effets quotidiens des politiques sociales et économiques actuelles.



Un documentaire aux mille dangers

Début 2014, pour soutenir la médiatisation de leur combat et la sensibilisation du grand public, les membres du collectif Riposte.cte sollicitent un jeune réalisateur liégeois pour construire un documentaire susceptible de faire entendre les paroles d'une dizaine de « hors emploi » bientôt exclus sur la base des toutes nouvelles dispositions de fin de droit en matière de chômage.

Le documentaire sort en septembre 2014 sous un titre pour le moins provocateur : « Les Parasites »³. Il offre une palette de paroles inédites, à la limite de l'interdit, des paroles minoritaires, qui dérangent et qui démangent, mais qui font mouche aussi, dénaturalisant, et donc interrogeant, les liens « évidents » entre travail et emploi, travail et épanouissement, emploi et intégration sociale, chômage et mal-être, production économique et utilité sociale,...

Au sein de PhiloCité®, en pleine constitution, notre posture d'ouvreur de questions inédites et notre sens aiguisé de l'interrogation décalante nous amènent à formuler en équipe un certain intérêt pour ce film interpellant, choquant même sous certains abords. C'est pourquoi il est clair, pour nous en tout cas, que son visionnage « tout public » gagnerait à être encadré si on veut éviter qu'à son insu, il ne draine l'expression de clichés sans réflexion et ne provoque des réactions émotionnelles contre-productives sur le chômage, les chômeurs, le sens et la réalité quotidienne du travail.

Un mixage s'opère

En collaboration avec un membre de Riposte.cte, intéressé à son tour par notre projet, nous élaborons collectivement un dispositif d'animation et d'écriture original qui part du film et des questions qu'il soulève au sein de groupes d'une quinzaine de personnes maximum. Dans un

2 A l'époque PhiloCité® n'existe pas encore vraiment. C'est début 2015 que les activités de PhiloCité vont se scinder entre d'une part activités de publication et d'animation pour adultes, sous le nom de l'asbl PhiloCité® et d'autre part, activités d'animation de discussion philosophique pour enfants ou adolescents et formation d'adultes à ce type d'activités (éducateurs, enseignants, animateurs socio-culturels) sous le nom de l'asbl PhiloCité.

3 *Les Parasites*, un documentaire de Patrick Séverin, co-produit par Aura Films et Instants Productions : <http://www.lavenir.net/extra/parasites>

premier temps, l'apport du membre de Riposte.cte consiste surtout à densifier l'animation au niveau de son contenu informatif en endossant un rôle de « documentaliste »⁴. Ce rôle qui renouvelle ainsi nos dispositifs d'animation consiste à gérer en cours de discussion le recours possible à des fiches informatives, dont il rédige lui-même une bonne partie à partir du savoir autodidacte que son engagement sur ces questions lui a permis de construire. Ces fiches concernent tant le champ économique qu'historique, sociologique ou langagier⁵. Elles sont conçues comme informatives et non comme arguments d'autorité.



Mais ce lien tissé avec notre nouvel animateur-documentaliste produit aussi un effet inattendu. En juillet tout d'abord, puis début septembre, c'est au total cinq militants du collectif, dont lui, qui débarquent dans les formations données par PhiloCité à l'animation de discussion philosophique et démocratique. Quatre d'entre eux sont alors au chômage et parfois de très longue durée. Leur motivation est double : d'une part, se donner les moyens de répondre positivement à l'ouverture que

nous leur faisons de co-animer avec nous ce dispositif que nous dénommons « Le Travail en Questions » et, d'autre part, s'appropriier des outils susceptibles de les aider dans leurs pratiques politiques, tant en y améliorant les modes internes de questionnement sur les objets qui sont les leurs (au delà des slogans et des mots d'ordre de mobilisation) qu'en interrogeant les limites démocratiques des discussions et prises de décision qui scandent la vie de leur propre groupe. La formation semble avoir comblé la majorité d'entre eux.

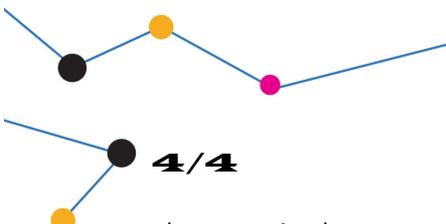


Un dispositif d'animation adaptable, une équipe d'animation polymorphe

C'est ainsi qu'aujourd'hui, « Le Travail en Questions » est porté par une équipe de cinq personnes, deux professionnels de l'animation en discussion philosophique et trois bénévoles, issus du public-cible du projet lui-même. Le staff d'intervention mixe donc des animateurs

⁴ « Les parasites. Un nouveau dispositif pour penser le travail et le chômage », <http://www.philocite.eu/base/wp/wp-content/uploads/2015/11/PhiloCit%C3%A9R-Diotime-Les-parasites.pdf>, octobre 2015, pp. 8-9

⁵ <http://www.philocite.eu/base/wp/wp-content/uploads/2015/11/Petit-ab%C3%A9c%C3%A9naire-des-mots-%C3%A9conomiques-du-pouvoir.pdf>



4/4

chevronnés de notre association et d'autres, en écolage, de Riposte.cte, directement engagés par les questions que soulève le dispositif et formés par PhiloCité à une posture d'animation impliquant une prise de distance réflexive, rationnelle. C'est l'existence de cette double facette qui fait sans doute l'une des richesses de cet outil original, l'un des outils d'animation actuellement majeurs de PhiloCité®, ouvrant sur une réflexion décomplexée et une expression authentique sur la place du travail dans notre société.

Un dispositif complexe qui est amené à évoluer encore au fil des rencontres et des aventures humaines qu'il devrait susciter...

Stéphanie Franck,
Gaëlle Jeanmart,
Guillaume Damit,
Thierry Müller